

Le 16 octobre 2006

A l'attention de Monsieur Laquieze
Direction régionale des Affaires culturelles
2, place de la République
67082 Strasbourg Cedex

Objet :

Demande de protection pour la ferme-château Le Bel
à Lampertsloch (67250)

Monsieur,

Depuis un an, la Chaîne Thermale du Soleil (32, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, Tél. : 01 44 71 37 00), représentée par Me Christian Tourret, avocat conseil (267 rue St-Honoré, 75001 Paris, Tél. : 01 42 86 65 70), n'assure plus, sans explication, l'entretien extérieur de la ferme-château Le Bel, ban de Lampertsloch, dont elle est propriétaire depuis le début des années 90. Le corps de bâtiments commence donc à disparaître sous la végétation et à se délabrer de manière inquiétante.

Comme celui-ci présente un intérêt patrimonial indiscutable, j'en demande la protection d'urgence, au titre de la loi du 31 décembre 1913 sur les Monuments historiques, avec M. Daniel Rodier, pour **l'Association des Amis du Musée du Pétrole de Pechelbronn**, et M. Bernard Weigel, pour le **Cercle d'Histoire et d'Archéologie de l'Alsace du Nord**. Vous pourrez prendre connaissance de nos arguments dans les pièces jointes.

Comptant sur une suite favorable dans les meilleurs délais possibles, nous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, nos salutations les plus distinguées.

Jean-Claude Streicher
historien des Le Bel, cofondateur et collaborateur de la revue *L'Outre-Forêt*
3 avenue de la Liberté
94220 Charenton-le-Pont

Pièces jointes :

- les mandats de MM. Rodier et Weigel,
- nos arguments pour une protection de la ferme-château Le Bel
- galerie de photos
- la place de la ferme-château Le Bel dans l'œuvre scientifique de Jean Baptiste Boussingault

Arguments pour une protection **de la ferme-château Le Bel à Lampertsloch,** **impliquant l'obligation de son entretien**

1 / C'est un corps de bâtiments peu modifié depuis sa construction

A part la suppression d'une horloge en clocheton dans la façade avant de sa toiture, le bâtiment, dit « Château Le Bel », n'a guère subi de transformations depuis sa construction vers 1805, qui est le millésime gravé sur le linteau de la porte d'entrée.

La succession de bâtiments à usage agricole, qui lui est accolée côté sud, date de la période comprise entre le Premier et le Second Empire, époque à laquelle l'activité agricole des Le Bel avait battu son plein. Elle n'a pas non plus subi extérieurement beaucoup de modifications, sauf que certaines parties, au lieu de servir d'étable ou d'écurie, avaient fini par servir de remise ou de garage à voitures. A l'examen des plans anciens, on voit que seules certaines dépendances de l'ancienne ferme Le Bel ont disparu.

On est donc en présence ici, sous le tapis végétal qui l'a aujourd'hui envahi, d'un ensemble à peine dénaturé et à peu près complet d'une maison de maître, qui a été le centre d'une double activité familiale : minière et manufacturière d'une part, et agricole de l'autre, et ceci à parts quasi égales.

Dans le département du Bas-Rhin, cette dualité, minière et agricole, ne s'était trouvée qu'à Bouxwiller à la mine de lignite et d'alun de Charles Henri Schattenmann (1785-1869), mais il n'en reste aucun vestige de cette qualité.

Ajoutons qu'en 1999, la ferme-château Le Bel a déjà fait l'objet d'une notice n° IA67008410 pour l'inventaire préliminaire.

2 / C'est le berceau du pétrole français

La source bitumineuse du Pechelbronn (Baechel-Bronn), point de départ de l'exploitation pétrolière plus que bicentenaire du Pechelbronn, se trouvait en contrebas du château Le Bel, de l'autre côté de la route conduisant à Lampertsloch. C'est depuis cette source primitive, qu'ont été percées, à partir de 1735, les premières galeries de mine, recherchant les sables bitumineux. Ces galeries, ponctuées de place en place de puits de mine d'une dizaine de

mètres de profondeur, ont traversé la propriété Le Bel de part en part. Poursuivant le minerai vers le nord-est, elles ont contourné le château par le nord et le sud.

C'est sur le côté nord de l'avant-cour du château Le Bel, que se trouvait le « laboratoire », bâtiment tout en longueur, où le sable bitumineux extrait était « raffiné », c'est-à-dire porté à ébullition dans une batterie de chaudières de fonte remplies d'eau pour séparer le bitume des matières terreuses.

Ce lieu est le berceau du pétrole français. Il a été le premier et pendant longtemps le seul site en France, où a pu être exploité et transformé un minerai pétrolifère. Il a été le point de départ de la SAEM Pechelbronn (Société anonyme d'exploitations minières), qui employa à son apogée, dans les années trente, plus de trois mille personnes. C'est là que la France a fait l'apprentissage des techniques de forage, de raffinage et de prospection électrique. Des leaders mondiaux comme Schlumberger et Total en sont issus.

3 / C'était la résidence de trois générations Le Bel sur quatre

Le château Le Bel a été construit peu après que la famille ait obtenu, par arrêt du Premier Consul Napoléon Bonaparte du 10 novembre 1800, le renouvellement pour cinquante années et l'agrandissement de sa concession minière. Il fut conçu de manière à pouvoir accueillir les deux Le Bel de la seconde génération (Marie Joseph Achille et sa sœur Anne Antoinette Rosalie), avec leurs familles et leur domesticité.

Marie Joseph Achille et son épouse y décédèrent en 1842 et 1844. Leurs deux enfants, Louis Frédéric Achille et Adèle (future épouse Boussingault), y sont nés en 1807 et en 1815. Le couple Boussingault y résida chaque été jusqu'en 1843. Louis Frédéric Achille y décéda en 1867.

Son fils Joseph Achille, dernier de la lignée (il formulera en 1874 la théorie du carbone asymétrique et sera le président de la Société française de chimie), y naquit en 1847, ainsi que ses trois sœurs, Emma, Marie et Adèle.

Les quatre générations Le Bel, toutes étroitement associées à l'extraction pétrolière, ont profondément et durablement ancré leur patronyme dans ce coin de l'Alsace du nord, à l'exemple des de Dietrich, pour la métallurgie, autour de leur berceau familial du Jaegerthal.

Neuf Le Bel ont leur tombe au cimetière de Lampertsloch, dans un carré que la commune continue d'entretenir.

4 / C'est le berceau de la chimie agricole

A son décès en 1842, Marie Joseph Achille Le Bel possédait un domaine agricole de quelque 128 ha, dispersé à travers toutes les communes des alentours. En 1836, il entretenait dans sa ferme du Pechelbronn 30 chevaux, 30 bêtes à cornes...

Mais ses terres autour du Pechelbronn n'étaient pas d'un meilleur rendement. Il avait donc demandé à son gendre, Jean-Baptiste Dieudonné Boussingault, de trouver les moyens de l'améliorer. C'est ainsi qu'à partir de 1836 Boussingault se mit à calculer, à la ferme Le Bel du Pechelbronn, le rendement des fumures, en analysant la composition chimique des cultures, avant et après ces fumures. Il y découvrit alors un phénomène naturel de la plus haute importance : la fixation de l'azote atmosphérique par les végétaux, puisque les cultures du Pechelbronn, pendant la durée de ses expérimentations, avaient accumulé plus d'azote, que les fumures ne leur en avaient apporté.

En ayant eu le premier l'idée, à la ferme Le Bel du Pechelbronn, d'analyser la composition chimique des plantes, Boussingault est également unanimement reconnu comme le père de la chimie agricole, matière qu'il fut ensuite le premier à enseigner au Conservatoire nationale des arts et métiers (Cnam) à Paris.

Berceau du pétrole français, la ferme-château Le Bel a donc également été une ferme expérimentale et une ferme modèle, inspiratrice de l'Institut agronomique national de Grignon, près de Versailles, dont Boussingault s'était fait l'ardent promoteur, et dont le laboratoire sera dirigé par l'un de ses élèves, Achille Müntz, fils du notaire de Sultz-sous-Forêts. Berceau de la chimie agricole, la ferme-château Le Bel se trouve à l'origine même de la pédologie et de la science des engrais.

4 / Elle est au cœur de la thématique des énergies

La ferme-château Le Bel est entourée de plusieurs lieux complémentaires :

- forages géothermiques à Sultz-sous-Forêts et Kutzenhausen,
- Maison Rurale à Kutzenhausen,
- Musée français du pétrole à Merkwiller-Pechelbronn,
- source chaude des Héliens à Merkwiller-Pechelbronn
- Parc naturel régional des Vosges du nord, désigné « réserve de biosphère »...

Tous ces lieux peuvent profiter d'une dynamique autour du thème des énergies.